

Questions orales

permanence. Nous rejetons la solution de facilité que le député propose.

* * *

[Français]

LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Dans le mémoire pré-budgétaire adressé au ministre des Finances par la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, à la page 2, concernant la TPS, monsieur le Président, je cite: «Les petites épiceries seront les plus désavantagées et connaîtront des problèmes d'application insurmontables qui obligeront un grand nombre d'entre eux à fermer leurs portes.»

Comment le ministre, dans sa brochure de publicité *Les dépanneurs et la TPS*, peut-il affirmer qu'il va y avoir le moins de paperasse possible, quand John Bullock, dans son mémoire, dit le contraire? Qui connaît mieux la petite entreprise? John Bullock ou le ministre des Finances?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je pense que le député déforme ce qui est dit dans cette brochure. Nous disons depuis le début que nous sommes heureux de collaborer avec les chefs de petites entreprises à résoudre ce problème. Nous comprenons leurs préoccupations. Nous comprenons qu'ils ne désirent pas se voir imposer par la TPS des complications inutiles.

Nous avons dit qu'il y a deux modes de comptabilisation simplifiée et qu'il y a encore d'autres façons d'établir des systèmes de comptabilité simplifiée. C'est avec plaisir que nous voulons bien en examiner les modalités pour aider les épiciers et détaillants dont il parle.

Dans le courant de l'année nous enverrons comme mon collègue le ministre du Revenu national l'a dit, des représentants du Revenu national rencontrer individuellement les chefs de petites entreprises pour les aider à comprendre ce qu'on attend d'eux et à quels effets la TPS va avoir sur leurs achats et le calcul de leurs prix, pour faciliter le passage au nouveau système et éviter les problèmes qui les préoccupent comme nous le savons. Voilà pourquoi nous prenons toutes ces mesures pour régler ce problème.

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard): Monsieur le Président, le ministre parle de comptabilité simplifiée. Comment peut-on simplifier une comptabilité quand on vend des yogourts ou des puddings un par un et qu'ils sont taxables? Si vous vendez les mêmes produits par lot ou par paquet, alors il y en a plus qu'un, et c'est taxable. Que pense-t-il qu'il va falloir comme comptabilité au petit épicier du coin pour percevoir sa taxe? Pourquoi ne pas la retirer, et rendre les choses simples pour tout le monde?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je reconnais qu'il y a là une démarcation difficile à établir entre les produits alimentaires de base et les aliments taxables.

Le député n'aimerait sûrement pas que nous taxions les produits alimentaires de base, alors il faut bien fixer la démarcation quelque part.

Un des objectifs de la comptabilisation simplifiée c'est de permettre au détaillant d'en rendre compte sans avoir à calculer chaque article un par un quand il franchit sa caisse. Le but de la comptabilité simplifiée c'est de lui permettre de prendre du recul, d'examiner ses comptes globaux et de trouver ainsi une façon beaucoup plus simple de calculer la taxe qu'il doit.

M. John Harvard (Winnipeg St. James): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Hier, à Brandon, au Manitoba, des dizaines de gens ont manifesté, malgré le froid glacial, afin de dire au premier ministre exactement ce qu'ils pensent de la TPS. Apparemment, le premier ministre n'était pas d'humeur à les écouter. Il s'est esquivé en vitesse avec les membres de son entourage.

On a entendu un manifestant déclarer que c'était un crime d'élire des gens comme ceux-là et qu'il fallait ensuite, tenir des manifs de ce genre pour se faire entendre. Le message est très clair. Les gens ne veulent pas de la TPS et ils en ont assez de payer les impôts des conservateurs.

Je voudrais demander au ministre des Finances aujourd'hui de garantir aux Canadiens que son budget de la semaine prochaine ne renfermera aucun nouvel impôt ni aucune augmentation d'impôt.

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, nous reconnaissons que certains Canadiens s'opposent à la TPS. Nous savons également que lors du dîner auquel a assisté le premier ministre, 450 personnes ont écouté attentivement ce qu'il avait à dire au sujet de cette taxe.